

Selon Oumma.com les Tunisiens auraient sauvé des Juifs... Pourtant, les juifs ont fui la Tunisie...

écrit par François des Groux | 9 novembre 2019



Illustration : Kaïs Saïed, président de la République tunisienne et Gisèle Halimi, avocate, militante féministe et femme politique franco-tunisienne.

Mais pourquoi les juifs (et les chrétiens) de Tunisie sont-ils (presque) tous partis alors que, selon Oumma.com, les Tunisiens musulmans ont sauvé tant de juifs pendant la seconde guerre mondiale ?

Car, si « le christianisme et le judaïsme sont très minoritaires en Tunisie, le pays se caractérise par sa tolérance et son ouverture aux autres cultures qui ont fait son identité » (Wikipedia)... Faire preuve de tolérance envers une minorité ne représentant plus que 0,01% du pays (imaginons la France avec 6700 musulmans...), c'est très beau, en effet...

.

Mauvaises langues que nous sommes car les Tunisiens musulmans ne sont en rien antisémites. La preuve : le père de l'actuel président de la République tunisienne a sauvé [Gisèle Halimi](#), la passionaria des indépendantistes FLN, de la barbarie nazie.

C'est impressionnant et ça se passe à vélo...

.

Quand le père du nouveau président tunisien protégeait Gisèle Halimi des Nazis

Si, en France, l'on ne présente plus Gisèle Halimi, la célèbre avocate, militante féministe et femme politique franco-tunisienne de confession juive, née à La Goulette en Tunisie, en 1927, tout en revanche est à découvrir sur le nouvel homme fort de Carthage, élu triomphalement dimanche : Kaïs Saïed.

Rappelons que Gisèle Halimi milita ardemment pour l'indépendance de son pays, la Tunisie, mais également pour l'Algérie, en ayant dénoncé les crimes de la colonisation et défendu les Militants du Mouvement national algérien poursuivis par la justice française. Auteure prolifique, elle publia 15 livres, dont « Djamila Boupacha » (1962) cosigné avec Simone de Beauvoir.

Sorti grand vainqueur du duel qui l'opposait à Nabil Karoui, le nouveau président tunisien, plébiscité dans les urnes, et particulièrement par une jeunesse en liesse, a accepté vendredi soir de lever un coin du voile sur son jardin secret auprès du quotidien *La Presse de Tunisie*, à l'issue du débat télévisé du second tour.

Il est des anecdotes familiales qui en disent plus long que tous les discours... L'expert en droit constitutionnel à la

retraite, à qui il incombe la lourde tâche de présider aux destinées de la Tunisie pendant les cinq années à venir, a ainsi révélé que son père, **Moncef Saïed, chantre de la tolérance religieuse et de la coexistence harmonieuse au pays du Jasmin**, avait bien connu Gisèle Halimi, alors qu'elle n'avait que 15 ans.

En effet, aux heures les plus sombres de l'occupation nazie (du 17 novembre 1942 au 13 mai 1943 en Tunisie), celui-ci fut le bienveillant protecteur de la jeune Gisèle Halimi. Le père de Kaïs Saïed « tenait à accompagner Gisèle Halimi (15 ans à l'époque) au lycée avec sa bicyclette pour la protéger des Nazis », rapporte la Presse de Tunisie.

Précédé par sa réputation de probité, de droiture et de fidélité à ses engagements, Kaïs Saïed a réitéré avec force son indéfectible attachement à la souveraineté de la Palestine, au cours de son allocution solennelle prononcée au soir de sa victoire.

A travers cette petite histoire personnelle méconnue de tous, celui qui s'apprête à écrire un nouveau chapitre de la grande Histoire de son pays a prouvé, de manière lumineuse, que la défense d'une cause aussi juste et urgente que l'est celle des Palestiniens ne peut en aucun cas être assimilée à de l'antisémitisme.

Né au sein d'une famille d'extraction assez modeste, mais riche intellectuellement – son oncle, le Dr Hicham Saïed, fut le premier chirurgien pédiatre de Tunisie, mondialement connu pour avoir séparé des siamois dans les années 1970 – le nouveau président de la Tunisie a magistralement démontré la perfidie de l'assimilation entre antisionisme et antisémitisme, dont chacun sait qu'elle ne sert qu'à museler toute critique d'Israël et de sa politique d'Apartheid.

<https://oumma.com/quand-le-pere-du-nouveau-president-tunisien->

[protegeait-gisele-halimi-des-nazis/](#)

Note de Christine Tasin

Cet article fait partie de la série « les medias musulmans pratiquent la takki-ya à haute dose », comme cet article sur cette [pauvre convertie](#) s'affolant de voir son musulman de mari appliquer à la lettre les préceptes mahométans...

Il est vrai que le paysage s'assombrit pour l'islam en France... Ils essaient de se rattraper aux branches en essayant de nous faire prendre des vessies pour des lanternes.

Merci tous ceux qui, Juifs originaires de Tunisie, ont laissé leur témoignage dans les commentaires.

Voici, en complément, celui de David Belhassen

Il ne faut plus s'étonner des grossiers mensonges de la propagande panarabiste musulmane. Chez les panarabistes musulmans, l'adage « plus le mensonge est gros, et plus il passe », est de règle.

L'écrasante majorité des musulmans en Tunisie ont non seulement applaudi à l'arrivée des troupes nazies, mais ont eu une éjaculation précoce lorsque les SS ont commencé la rafle des Israélites en vue de leur « Solution finale ».

Les rares musulmans qui n'ont pas « fait la fête » en voyant les troupes nazis étaient des descendants d'Israélites arabisés-islamisés de force ou de « gré » pour échapper à la situation dégradante de « dhimmis » et à la menace de mort qui pesait sur les Israélites (et les chrétiens) qui ne pouvaient payer la « Jizyah » (impôt de « capitation »).

En Tunisie, ce statut de « dhimmitude » fut certes aboli officiellement par la France en 1857 lors de son

« Protectorat », mais il perdura « officieusement » des décennies durant et pratiqué « à la lettre » par les musulmans à l'encontre des Israélites.

Ces scènes de liesse musulmane à l'arrivée des nazis en Tunisie m'ont été décrites par mon propre père qui en a été le témoin oculaire !

Et son témoignage est plus crédible et vaut bien plus que tous les sites révisionnistes (comme Wikipédia, devenue l'arrière-boutique de la propagande panarabiste islamique financée par le Qatar) qui réécrivent sans vergogne l'histoire dorée d'une Tunisie tolérante avant l'arrivée des Français. Alors qu'elle n'était qu'une longue et sordide suite d'exactions envers les Israélites, perpétrées par la Tunisie désormais arabisée et musulmanisée, suite à sa conquête par les hordes sanguinaires panarabistes-islamiques au VIIIème siècle après J.-C.

Ah que cela fut dommage pour ces révisionnistes que les forces alliées aient stoppé net la déportation des Israélites vers les camps de concentration-extermiation que les nazis et leurs collabos panarabo-musulmans leur avaient destinés l